

DE ROUBAIX-TOURCOING

LA SAUVEGARDE

ŒUVRES D'ART

A propos de l'incendie de l'église Saint-Jean-Baptiste à Dunkerque

Le récent incendie de l'église Saint-Jean-Baptiste à Dunkerque, au cours duquel des œuvres d'art ont été détruites et d'autres mises en péril...

Dans la plupart de ces centres de concentration, et particulièrement dans notre Flandre où se trouvent alors un nombre considérable de couvents, d'abbayes, d'églises et de domaines féodaux...

Après cette époque, après la conclusion du Concordat, qui comprenait la réouverture des églises au culte, les municipalités furent autorisées à confier au clergé des locaux et par surcroît, elle lui confiait des tableaux, comme aussi toute autres objets d'art provenant de ses dépôts, meubles, tapisseries, orfèvrerie, etc.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Les œuvres, dévotement propriété nationale, n'ont pas perdu cette qualité que la loi leur a conférée. Aucune revendication ne saurait donc s'élever contre ce fait indéniable.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

LA MODERNISATION DES TRANSPORTS

L'Aviation Civile d'après Guerre

Elle s'est considérablement développée en France depuis l'armistice, et doit être encouragée dans l'intérêt de notre Nord

Les services rendus par l'aviation militaire pendant la guerre, sont trop connus de tous pour qu'il soit nécessaire de les rappeler.

Tout en rendant les plus éminents services au pays, la cinquième arme, s'est considérablement développée et a ouvert des perspectives nouvelles d'adaptation, qui habilement exploitées, sont appelées à contribuer puissamment dans la Paix, à la grandeur et à la prospérité du Pays.

Grâce à la sage politique, pratiquée chez nous par M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat de l'Aéronautique, un puissant réseau aérien s'est créé, s'est remarquablement développé et est actuellement en pleine voie d'extension.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sont concluants. Ils ne permettent pas qu'on doute de son brillant avenir.

Dès l'armistice, le premier soin de l'autorité militaire fut d'utiliser des avions au ravitaillement en denrées de première nécessité, des populations de notre région les plus éprouvées par l'occupation allemande.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

UNE CAUSE CRIMINELLE CELEBRE

L'Affaire Bessarabo aux Assises

C'est demain jeudi que le jury de la Seine jugera les dames « à la malle-cercueil » qui sont accusées d'avoir assassiné par cupidité

C'est demain, jeudi, que viendra devant le jury d'assises de la Seine l'affaire Bessarabo.

Le 2 août 1920, un chauffeur au service de M. Jacques Weissmann, dit Georges Bessarabo, vint déclarer à la police judiciaire que son patron — un financier s'occupant d'affaires pétrolières mexicaines — avait disparu depuis le 30 juillet.

Le lendemain, M. Bessarabo avait des rendez-vous importants, il n'y avait point paru et, depuis, personne ne l'avait vu.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

"La même Fraissette"

chef de cambrioleurs

Il a été dénoncé par son père, commissaire de police à Nancy

Nancy, 6 juin. — Un drame cornélien eut lieu dans le bureau de M. Potier, commissaire central à Nancy. Son subordonné immédiat, M. Imbert, commissaire de police du 3^e arrondissement, y livra la justice son fils André, âgé de 20 ans, cambrioleur.

Resté veuf avec cet unique enfant, ce magistrat avait, il est vrai, tout fait pour que son fils eût une éducation. Il le laissait, surtout pendant ces derniers mois, à peu près sans ressources.

Le 16 mai, des inconnus fracturèrent la porte de la librairie Berger, rue Saint-Georges, et s'emparèrent d'un grand nombre de stylographes de luxe, pour une valeur de vingt-deux à vingt-trois mille francs.

Le 23 mai, le commissaire central de Strasbourg téléphona à son collègue de Nancy pour lui demander des renseignements sur deux jeunes Nanciens, André Imbert, se disant fils d'un commissaire de police, et Paul Rossignol, étudiant en chimie à Strasbourg.

Le 23 mai, le commissaire central de Strasbourg téléphona à son collègue de Nancy pour lui demander des renseignements sur deux jeunes Nanciens, André Imbert, se disant fils d'un commissaire de police, et Paul Rossignol, étudiant en chimie à Strasbourg.

Le 23 mai, le commissaire central de Strasbourg téléphona à son collègue de Nancy pour lui demander des renseignements sur deux jeunes Nanciens, André Imbert, se disant fils d'un commissaire de police, et Paul Rossignol, étudiant en chimie à Strasbourg.

Le 23 mai, le commissaire central de Strasbourg téléphona à son collègue de Nancy pour lui demander des renseignements sur deux jeunes Nanciens, André Imbert, se disant fils d'un commissaire de police, et Paul Rossignol, étudiant en chimie à Strasbourg.

Le 23 mai, le commissaire central de Strasbourg téléphona à son collègue de Nancy pour lui demander des renseignements sur deux jeunes Nanciens, André Imbert, se disant fils d'un commissaire de police, et Paul Rossignol, étudiant en chimie à Strasbourg.

Le réseau aérien français

Dès l'armistice, le premier soin de l'autorité militaire fut d'utiliser des avions au ravitaillement en denrées de première nécessité, des populations de notre région les plus éprouvées par l'occupation allemande.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Disparu

Le 2 août 1920, un chauffeur au service de M. Jacques Weissmann, dit Georges Bessarabo, vint déclarer à la police judiciaire que son patron — un financier s'occupant d'affaires pétrolières mexicaines — avait disparu depuis le 30 juillet.

Le lendemain, M. Bessarabo avait des rendez-vous importants, il n'y avait point paru et, depuis, personne ne l'avait vu.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

Le 31 juillet, avec Mlle Pauline Jacques, sa fille, née d'un premier mariage, pour Montmorency, où les époux Weissmann possédaient une villa.

La sécurité des voyageurs

Des esprits timorés se demandent encore comment est assurée la sécurité des voyageurs.

Assassiné

Ce récit paraît invraisemblable. Le concubinage du 3, square La-Bruyère, n'avait, en effet, pas vu ressortir M. Bessarabo.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Le temps d'aujourd'hui

ORAGEUX. Vents sud-est faibles et variables, sans pluie.

Deux explosions à Loos-en-Gohelle

UN JEUNE HOMME A ETE TUE PAR UNE GRENADE

La série des accidents provoqués par l'explosion des engins de guerre, est loin d'être close; chaque jour, on en signale de plus ou moins graves.

Le jeune ouvrier Edouard Philippe, 17 ans et demi, demeurant à Loos-en-Gohelle, 15, rue Mortier, était occupé à bêcher son jardin, lorsqu'il découvrit une grenade enfouie dans la terre.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Etrange accident en gare de Pont-à-Vendin

Le conducteur d'une « draine » est allé jeter son convoi sur un train de marchandises. Vingt ouvriers ont été victimes de cet acte et on annonce que quatre d'entre eux sont morts

Un très grave accident est survenu mardi matin, à proximité de la gare de Pont-à-Vendin, sur la ligne de Lens à Arras.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Un enfant a été blessé par un détonateur

Mardi matin, le jeune Ruys Louis, 8 ans, demeurant à Loos-en-Gohelle, se rendait en classe ramassa sur la route un objet de la forme d'un porte-crayon, qui lui voulait démonter. Malheureusement, c'était un détonateur qui éclata dans la main gauche du bambin.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

Un ouvrier fat tué sur le coup - Douze autres furent blessés

Pour l'un des malheureux, Moulle Narcisse, 58 ans, les secours furent inutiles, il avait été tué sur le coup.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.

La foudre a provoqué un incendie à Obies

Au cours d'un orage, la foudre est tombée sur une grange, appartenant à M. Duvalier Louis, 50 ans, cultivateur, à Obies.

Après ces faits, plus de cent ans se sont écoulés, mais ce laps de temps n'a pu effacer les conditions dans lesquelles ils se sont déroulés.